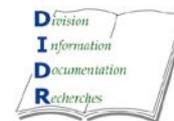


12/06/2015



## Le Parti Républicain Baloutche (*Baloch Republican Party*) et la traque de ses militants

### Avertissement

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008)*

*[cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf)], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

Le *Baloch Republican Party* (BRP) a été créé en 2007 par **Brahamdagh Khan Bugti**, quand ce dernier a quitté le *Jamhoori Watan Party* (JWP), parti fondé par son grand-père, **Nawab Akbar Khan Bugti**, figure emblématique de la rébellion baloutche.<sup>1</sup>

Après avoir quitté le JWP, Brahamdagh Khan Bugti est devenu le leader de sa propre faction, qu'il a renommé par la suite *Baloch Republican Party* (BRP), et a pris ses distances avec les partis baloutches établis, notamment le JWP. Fils de Nawab Akbar Khan Bugti, Talal Akbar Bugti est quant à lui demeuré à la tête du JWP jusqu'à sa mort, en avril 2015.<sup>2</sup>

Selon la journaliste du *New York Times* Carlotta Gall, la jeunesse de Brahamdagh Khan Bugti (il est né en 1980), son appel à mener une opposition politique au gouvernement pakistanais, et les circonstances de la mort de son grand-père, lui ont permis de gagner rapidement un large soutien au-delà de sa tribu (les Bugti)<sup>3</sup>, parmi la classe moyenne baloutche éduquée, les mouvements étudiants, et des représentants élus dans tous les districts de la province pakistanaise du Baloutchistan.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> *The New York Times*, « Pakistan's bitter, little-known ethnic rebellion », New York, 23/08/11.

<sup>2</sup> *Dawn* (quotidien fondé par Ali Jinnah, appartenant au groupe *Pakistan Herald Publications*), « JWP chief Nawabzada Talal Akbar Bugti passes away », Pakistan, 27/04/15.

<sup>3</sup> Selon *Encyclopédie Universalis*, « les Baloutches se répartissent en dix-huit grandes tribus, plus un grand nombre de petites tribus, les principales étant celles des Marri, des Bugti et des Bizenjo. A l'origine, les territoires baloutches étaient peuplés de tribus nomades autonomes, sans liens administratifs et n'ayant pas de surproduction entraînant l'échange. Cette organisation par clan fit place à une phase semi-féodale encore en vigueur aujourd'hui »; *Encyclopédie Universalis*, « Béloutches ou Baloutches », s.d.

<sup>4</sup> *The New York Times*, art.cit.

## 1. Revendications et liens du BRP avec des groupes armés

Depuis 1947, l'armée pakistanaise a été confrontée au Baloutchistan à « cinq rebellions consécutives. Bien que n'ayant pas toujours obéi aux mêmes dynamiques, elles sont aujourd'hui qualifiées par les nationalistes baloutches et leurs sympathisants de guerres de libération nationale. **Depuis 2000, les nationalistes baloutches alimentent une nouvelle rébellion dont l'ampleur, en termes de mobilisation et d'étendue géographique, est supérieure aux quatre précédentes** ».<sup>5</sup>

Selon l'anthropologue Luc Bellon,<sup>6</sup> « **le BRP est un parti politique nationaliste baloutche des plus radical** », qui « **soutient ouvertement la rébellion armée** ».<sup>7</sup>

Celle-ci est « menée principalement par quatre groupes : l'Armée de libération baloutche (BLA), le Front de libération baloutche (BLF), l'Armée républicaine baloutche (BRA) et le Front de libération populaire baloutche (BPLF). En 2003, pour la première fois de leur histoire, les partis nationalistes baloutches créent **une coalition appelée Baloch Ittehad** qui adopte une plate-forme commune soutenant la lutte armée. En 2004, un nouveau front de guérilla s'ouvre dans le district de Makran, région du Baloutchistan qui voit l'opposition politique aux projets de développement économique formulés par le gouvernement central se métamorphoser en une insurrection armée. En 2005, la tension monte à nouveau dans le Nord, particulièrement dans la zone de peuplement des Bugti, incitant Nawab Akbar Khan Bugti à rejoindre la guérilla dans les montagnes ».<sup>8</sup>

Selon le journaliste Jacques Follorou, le BRP est « un mouvement pro-indépendantiste » qui réclame, à l'image de la BLA, « **la reformation d'un Baloutchistan libre comprenant à terme ses territoires d'antan, avant la colonisation et la partition britanniques, situés au Pakistan, en Iran et en Afghanistan** ».<sup>9</sup>

**Certains cadres du BRP sont d'anciens membres de groupes baloutches armés**, à l'instar du docteur Hakim Lehri, qui a été membre de la BLA de 1973 et 1978.<sup>10</sup> Dans un entretien accordé en mars 2011, ce dernier évoque ouvertement les liens entre le BRP et la rébellion armée baloutche : « *L'armée pakistanaise est une armée d'occupation. Nous, nous disposons de trois régiments de guérilleros. Mais, je peux vous dire que toute la jeunesse du Baloutchistan soutient ce mouvement de résistance* ».<sup>11</sup>

Opposé à tout dialogue politique avec les autorités pakistanaises, le BRP accuse les celles-ci de perpétrer « *un génocide contre le peuple baloutche* » et appelle de ses vœux une intervention de la communauté internationale en faveur du Baloutchistan.<sup>12</sup>

Bien que Brahamdagh Khan Bugti affirme mener uniquement des actions politiques pacifiques et n'avoir aucun rôle dans la lutte armée, il dit partager les aspirations indépendantistes des rebelles armés, et déclare à cet égard : « *Je soutiens la lutte politique et l'idée de libération car le peuple baloutche aspire à cela* ».<sup>13</sup>

---

<sup>5</sup> BELLON Luc, « La ville de Quetta et la guérilla baloutche - Enjeux d'une violence politique urbaine », dans DORRONSORO Gilles *et al.*, *Identités et politique*, Presses de Sciences Po (FNSP), 2014.

<sup>6</sup> Luc Bellon est diplômé en anthropologie de l'EHESS.

<sup>7</sup> *Ibid.*

<sup>8</sup> *Ibid.*

<sup>9</sup> *Le Monde*, « Pakistan : le Baloutchistan au cœur d'une région instable », Paris, 13/03/12.

<sup>10</sup> *Le Monde*, « Au Pakistan, le Baloutchistan vit en état d'insurrection », Paris, 23/04/12.

<sup>11</sup> *Le Temps*, « Les disparus du Baloutchistan », Genève, 07/03/11.

<sup>12</sup> *Tony Blair Faith Foundation*, « Baloch Republican Party », s.d.

<sup>13</sup> *The New York Times*, art.cit.

Les autorités pakistanaises considèrent Brahamdagh Khan Bugti « *comme un terroriste et le rendent responsable d'attaques meurtrières et de sabotage de gazoducs et d'oléoducs* ». <sup>14</sup>

L'anthropologue Georges Lefeuve<sup>15</sup> souligne que à propos de celui-ci : « **Certains lui prêtent la création du Baloutchistan Republican Army (BRA), le bras armé de son parti. Mais je n'y crois pas trop. Il [Brahamdagh Khan Bugti] a certes fait de la résistance en faveur de l'indépendance de sa province, mais à mon avis, il n'est pas responsable d'actes de violences. Il n'a pas de sang sur les mains. Ce n'est pas un terroriste. Il s'est plutôt fait doubler par le BLUF, le Baloutchistan Liberation United Front, composé de jeunes bien éduqués qui ont pris le maquis et sont capables d'actions violentes** ». <sup>16</sup>

Carlotta Gall remarque que **le gouvernement pakistanais n'a jamais caché son intention de tuer ou de capturer Brahamdagh Khan Bugti** lors de son séjour en Afghanistan. A l'époque, les autorités pakistanaises auraient plusieurs fois demandé au gouvernement afghan de leur remettre Brahamdagh Khan Bugti (*infra*). <sup>17</sup>

## 2. Nawab Akbar Khan Bugti, figure emblématique de la rébellion

Nawab Akbar Khan Bugti était le *Tumandar*<sup>18</sup> de la tribu des Bugti. Un temps gouverneur (1973-1974) puis Premier ministre (1989-1990) de la province du Baloutchistan, il s'est ensuite impliqué dans la lutte, notamment armée, pour une plus grande autonomie du Baloutchistan.

En 2005, Nawab Akbar Khan Bugti et Balaach Marri<sup>19</sup> ont présenté au gouvernement pakistanais un programme politique de quinze points. Leurs revendications incluaient notamment un plus large contrôle des ressources locales et un moratoire sur la construction des bases militaires dans la province du Baloutchistan. Dans le même temps, les attaques contre l'armée pakistanaise ont augmenté dans la région. Lors d'une attaque menée en 2005, le chef du *Pakistan's Frontier Corps* et son adjoint ont notamment été blessés. <sup>20</sup>

Le gouvernement pakistanais a accusé Nawab Akbar Khan Bugti de mener des attaques contre ses troupes et ses installations et déclenché ainsi une violente confrontation entre l'armée et les tribus baloutches bugti et marri. <sup>21</sup>

Particulièrement prégnant au nord de la province et dans les zones de peuplement bugti, ce regain de tensions a incité **Nawab Akbar Khan Bugti à rejoindre la guérilla dans les montagnes à la fin de l'année 2005**. <sup>22</sup>

Lors des sept derniers mois de sa vie, en dépit de son âge et de sa santé défaillante, celui-ci a pris part aux combats ayant opposé l'armée pakistanaise à des membres de sa tribu dans les montagnes de son district natal (Dera Bugti). <sup>23</sup>

---

<sup>14</sup> *Le Temps*, « Le leader baloutche qui embarrasse Berne », Genève, 22/09/11.

<sup>15</sup> Ancien diplomate, Georges Lefeuve est un anthropologue spécialiste de l'Afghanistan et du Pakistan.

<sup>16</sup> *Le Temps*, « Brahamdagh Bugti n'a pas de liens avec les ravisseurs des otages suisses retenus au Pakistan », Genève, 28/09/11.

<sup>17</sup> *The New York Times*, art.cit.

<sup>18</sup> Au Pakistan, *Tumandar* est un titre décerné aux chefs de tribus baloutches.

<sup>19</sup> Issu de la tribu des Marri, ce chef de guerre baloutche était le leader de la BLA, jusqu'à sa mort en novembre 2007.

<sup>20</sup> *British Broadcasting Company* (BBC), « Pakistan general hurt in attack », Londres, 15/12/05.

<sup>21</sup> *The New York Times*, « Tribal leader's killing incites riots », New York, 28/08/06.

<sup>22</sup> BELLON Luc, art.cit.

<sup>23</sup> *The New York Times*, 28/08/06, art.cit.

Le 26 août 2006, Nawab Akbar Khan Bugti a été tué par l'armée pakistanaise. A l'origine d'une propagation du soulèvement et d'un regain du sentiment nationaliste au Baloutchistan, sa mort a été suivie d'émeutes dans la province. Redoutant de plus amples débordements, le gouvernement pakistanais a déployé des rangers et des forces paramilitaires dans certaines villes du Baloutchistan, et imposé un couvre-feu à Quetta.<sup>24</sup>

Selon Luc Bellon, la mort de Nawab Akbar Khan Bugti en août 2006, et celle du chef de guerre Balaach Marri, tué en novembre 2007, ont marqué « **un tournant majeur dans la guérilla**, qui multiplie désormais les opérations urbaines, sous forme de campagnes de sensibilisation, mais également d'exécutions ciblées. Etant l'une des principales victimes des exécutions ciblées, la police n'a pas été en mesure de contrôler ou de prévenir ces attaques répétées ». <sup>25</sup>

### 3. Brahamdagh Khan Bugti, leader du BRP actuellement en exil

Nombre de chefs indépendantistes baloutches vivent aujourd'hui en exil à l'étranger, à l'instar de Brahamdagh Khan Bugti, petit-fils de Nawab Akbar Khan Bugti.<sup>26</sup>

Aujourd'hui *Tumandar* de la tribu des Bugti, Brahamdagh Khan Bugti est en fuite depuis août 2006, quand il échappa de justesse à une opération de l'armée pakistanaise lors de laquelle son grand-père a été tué.<sup>27</sup>

Dans un article paru en août 2011, la journaliste du *New York Times* Carlotta Gall relate, à partir de témoignages de Brahamdagh Khan Bugti, les circonstances de la mort de son grand-père, sa fuite du Pakistan, et les conditions de son exil en Afghanistan.<sup>28</sup>

#### 3.1. Les circonstances de sa fuite du Pakistan

Brahamdagh Khan Bugti a été entraîné « *dans une lutte mortelle entre son grand-père et Pervez Musharraf* [alors chef de l'Etat pakistanais] », qui se disputaient à propos du contrôle des richesses naturelles et l'installation de bases militaires dans la province. Quand l'armée a bombardé leur village natal (dans le district de Dera Bugti) en décembre 2005, Brahamdagh Khan Bugti et son grand-père ont trouvé refuge dans des grottes de montagnes avoisinantes, où ils se sont abrités pendant plusieurs mois.<sup>29</sup>

En août 2006, **l'armée a lancé un raid mortel contre le refuge de Nawab Akbar Khan Bugti**. Caché à 3 kilomètres de là, Brahamdagh Khan Bugti aurait observé l'assaut militaire, 3 jours de bombardements intensifs au moyen de jets et d'hélicoptères, et le largage de troupes aéroportées. Au soir du troisième jour, le gouvernement a annoncé la mort de Nawab Akbar Khan Bugti. Selon Brahamdagh Khan Bugti, 32 hommes de sa tribu sont morts aux côtés de son grand-père.<sup>30</sup>

Après la mort de son grand-père, Brahamdagh Khan Bugti aurait réuni ses proches et des leaders tribaux. Ces derniers l'auraient supplié de fuir pour sauver sa vie. Le Pakistan et l'Iran étant jugés « *hostiles aux Baloutches, le seul endroit où aller était l'Afghanistan* ». Le trajet à pied aurait duré 19 jours, depuis une base de montagne située près de la ville pakistanaise de Sibi jusqu'à la frontière afghane. Bien qu'ayant peu de contacts en Afghanistan, les liens tribaux et les traditions d'hospitalité locales lui auraient permis

---

<sup>24</sup> *BBC News*, « Unrest after Pakistan rebel death », 27/08/06.

<sup>25</sup> BELLON Luc, art.cit.

<sup>26</sup> *Le Monde*, 23/04/12, art.cit.

<sup>27</sup> *The New York Times*, 23/08/11, art.cit.

<sup>28</sup> *Ibid.*

<sup>29</sup> *Ibid.*

<sup>30</sup> *Ibid.*

d'être bien accueilli dans ce pays. Quelques jours plus tard, sa femme, ses deux enfants, et sa mère auraient traversé la frontière pour le rejoindre en Afghanistan.<sup>31</sup>

### 3.2. Son séjour en Afghanistan

En Afghanistan, pour des raisons de sécurité, Brahamdagh Khan Bugti et sa famille auraient évité de séjourner longuement dans un même endroit, et se seraient déplacés près de 18 fois en un an et demi, en prenant soin de ne pas trop sortir dehors.<sup>32</sup>

En dépit de ses précautions, Brahamdagh Khan Bugti aurait, selon ses dires, été la cible de **plusieurs tentatives d'attentats menées par des talibans ou des militants d'Al-Qaeda mandatés par l'armée pakistanaise.**<sup>33</sup>

Selon un diplomate occidental basé à Kaboul et un agent des services de renseignements afghans, au moins une attaque à la bombe, survenue à Wazir Akbar Khan (un quartier résidentiel de Kaboul), visait spécifiquement à supprimer Brahamdagh Khan Bugti.<sup>34</sup>

Selon Carlotta Gall, lors du séjour de Brahamdagh Khan Bugti en Afghanistan, le gouvernement pakistanais n'a jamais caché son intention de le tuer ou de le capturer. Durant cette période, il a plusieurs fois demandé aux autorités afghanes de lui livrer Brahamdagh Khan Bugti. Selon des diplomates occidentaux et des fonctionnaires afghans, les autorités pakistanaises ont été si insistantes que les Etats-Unis et d'autres pays membres de l'OTAN ont demandé au gouvernement afghan d'envoyer Brahamdagh Khan Bugti vers un autre pays, afin d'apaiser les tensions entre les deux pays.<sup>35</sup>

La journaliste suisse Valérie de Graffenried souligne pour sa part que « *selon certaines sources, les services secrets pakistanais auraient offert 800 000 dollars à un journaliste afghan pour le tuer à Kaboul* ». <sup>36</sup>

Dans un entretien accordé au journal *Le Temps*, Brahamdagh Khan Bugti affirme avoir effectué durant son séjour en Afghanistan « *plusieurs allées et venues entre l'Afghanistan et le Baloutchistan. J'ai demandé au HCR de me trouver une terre d'asile. Mais comme aucune solution n'a été trouvée, j'ai fini par demander un visa touristique pour la Suisse depuis une ambassade située dans un pays du Golfe* ». <sup>37</sup>

### 3.3. Son exil en Suisse

Brahamdagh Khan Bugti et sa famille sont arrivés en Suisse en octobre 2010, où ils ont demandé l'asile.

En septembre 2011, Valérie de Graffenried met en exergue l'embarras des autorités suisses face à la demande d'asile de Brahamdagh Khan Bugti : « *Les Pakistanais le considèrent comme un terroriste et souhaiteraient son extradition. Berne va devoir trancher. Là où l'affaire se corse, c'est que la Suisse n'a aucun intérêt à se mettre aujourd'hui le Pakistan à dos, alors que tout est entrepris pour libérer le plus rapidement possible les deux otages suisses retenus depuis le 1er juillet 2011 dans le pays* ». Interrogé sur cette situation, Brahamadagh Khan Bugti a déclaré : « *Je suis conscient de*

---

<sup>31</sup> *Ibid.*

<sup>32</sup> *Ibid.*

<sup>33</sup> *Ibid.*

<sup>34</sup> *Ibid.*

<sup>35</sup> *Ibid.*

<sup>36</sup> *Le Temps*, 22/09/11, art.cit.

<sup>37</sup> *Ibid.*

*cette difficulté. Mais je reste confiant. Je suis sérieusement menacé. On ne peut pas me renvoyer là-bas ».*<sup>38</sup>

Interrogé sur la présence en Suisse de Brahamdagh Khan Bugti et sur ses éventuelles répercussions néfastes sur les efforts pour libérer les otages suisses retenus au Pakistan, l'anthropologue Georges Lefeuvre répond : « *Tout dépend de la volonté du Pakistan à réellement aboutir à son extradition, chose qui n'est pas claire. Je comprends l'embarras des Suisses. Mais Brahamdagh Khan Bugti n'est pas un terroriste. Il mérite d'obtenir l'asile. **L'extrader serait une grave erreur en raison des menaces qui pèsent sur lui**, même si, je le conçois, la vie de deux otages suisses est en jeu ».*<sup>39</sup>

Questionné sur l'influence politique de Brahamdagh Khan Bugti depuis la Suisse, ce chercheur estime qu'il a « **peu d'influence, et encore moins depuis qu'il est en exil. La rébellion baloutche ne se limite pas au district Bugti, et elle est d'ailleurs trop divisée pour faire allégeance à un seul ».**<sup>40</sup>

#### 4. Autres cadres du BRP exilés en Europe

Selon Brahamdagh Khan Bugti, les principaux leaders du parti ont été poussés à l'exil.<sup>41</sup>

Lors d'une conférence de presse de Brahamdagh Khan Bugti organisée à Genève en septembre 2013, étaient notamment présents les cadres suivants : Anwar Baloch, alors vice-président du BRP<sup>42</sup>; Sher Mohammad Bugti, porte-parole principal du BRP; Masood Sardarzi; Mansoor Baloch, président de la branche britannique du BRP.<sup>43</sup>

En août 2013, plusieurs cadres du parti en exil se sont rassemblés à Londres pour célébrer le septième anniversaire de la mort de Nawab Akbar Khan Bugti.<sup>44</sup>

Selon *The Daily Times*, les leaders et activistes suivants ont assisté à ce rassemblement : Dr Naseer Dashti, Waja Samad Baloch, Waja Abdullah Baloch, Waja Rustam Jamalini, Dr Mustafa, Nisar Baloch, Hammal Haidar Baloch, Kahleel Baloch, Ghulam Hussain et Mansoor Baloch, présenté comme le président de la branche britannique du BRP.<sup>45</sup>

Certains cadres du BRP se sont exprimés à cette occasion, notamment : Brahamdagh Khan Bugti, président du parti; Sher Mohammad Bugti, porte-parole principal du parti ; Anwar Baloch ; Iqbal Bugti, président de la branche suisse du parti; Qadir Baloch, présenté comme le vice-président du BRP; Azizullah Bugti, secrétaire-général du parti.<sup>46</sup>

#### 5. Disparitions et assassinats d'activistes baloutches

Depuis les années 2000, un très grand nombre de personnes ont été enlevées au Baloutchistan. Certaines victimes d'enlèvements ont été retrouvées mortes, d'autres sont toujours portées disparues.

---

<sup>38</sup> *Ibid.*

<sup>39</sup> *Le Temps*, 28/09/11, art.cit.

<sup>40</sup> *Ibid.*

<sup>41</sup> *The New York Times*, 23/08/11, art.cit.

<sup>42</sup> Selon le site de la branche allemande du BRP, Anwar Baloch aurait été démis de ses fonctions pour fautes disciplinaires en août 2014 ; *Brpgermany.blogspot.fr*, « Baloch Republican Party terminates the primary membership of Anwar Baloch over violation of party discipline », 13/08/14.

<sup>43</sup> *Daily Sangar*, « Baloch Republican Party's central leadership addressed International media in a press conference in Geneva press club », 26/09/13.

<sup>44</sup> *The Daily Times*, « Balochistan remains shut on Bugti's death anniversary », Pakistan, 27/08/13.

<sup>45</sup> *Ibid.*

<sup>46</sup> *Ibid.*

## 5.1. Une « politique organisée d'enlèvements et de massacres »

D'aucuns estiment que ces enlèvements et disparitions sont le résultat d'une stratégie imaginée par les autorités pakistanaises pour écraser la rébellion baloutche et s'inscrivent dans le cadre d'une « répression croissante » menée par le gouvernement à l'encontre « des leaders nationalistes, politiques et étudiants du Baloutchistan ». <sup>47</sup>

Cité en mars 2014 par le journal *La Croix*, un activiste baloutche déplore « une politique organisée d'enlèvements et de massacres qui a pour but de réprimer les aspirations du peuple baloutche à la liberté ». <sup>48</sup>

D'après Paul Menesson, ces enlèvements « sont arbitraires et ne servent pas qu'à obtenir des renseignements. Certaines victimes ne sont même pas des sympathisants des nationalistes ». Ce journaliste indique toutefois que « les hommes enlevés sont pour beaucoup des intellectuels, des politiciens, des journalistes ou des étudiants ». <sup>49</sup>

Selon **Abdul Qadeer Baloch** (aussi connu sous le nom de Mama Qadeer), fondateur de l'ONG **The Voice for the Baloch Missing Persons (VBMP)**, « Les militaires n'ont pas réussi à écraser les combattants baloutches retranchés dans les montagnes. Alors ils s'en prennent aux gens qui sont en surface, les activistes, ceux qui manifestent pacifiquement dans les rues. C'est une véritable stratégie pour nous terroriser ». <sup>50</sup>

Selon VBMP, près de **15 000 personnes** auraient disparu au Baloutchistan. A cet égard, Nasrullah Baloch, président de VBMP, signale en mars 2014 : « Cela fait quatre ans et demi que VBMP tente de se faire entendre. Nous avons répertorié tous les faits de kidnapping et nous les avons présentés aux autorités compétentes. Maintenant, c'est aux organisations des droits de l'homme d'agir ». <sup>51</sup>

En mai 2015, Farzana Majid, secrétaire-général de VBMP, indique avoir dressé une liste de 21 000 personnes disparues, dont on connaît les noms, les âges, les adresses, les lieux, voire les circonstances de l'enlèvement. Selon ses dires, « **les enlèvements ont vraiment commencé en 2000, mais ils se sont intensifiés en 2004. Depuis 2006, ce sont 6 000 corps que l'on a retrouvés, dont 500 mutilés pour la seule année 2014** ». <sup>52</sup>

A partir d'octobre 2013, Abdul Qadeer Baloch et un groupe de proches de disparus ont parcouru **2 000 kilomètres à pied** (de Quetta jusqu'aux bureaux de l'ONU à Islamabad) à travers le Pakistan pour attirer l'attention sur la disparition de défenseurs de la cause baloutche et réclamer la libération des personnes disparues. <sup>53</sup>

Selon Jean-Pierre Perrin, envoyé spécial de *Libération* au Pakistan, Abdul Qadeer Baloch est depuis lors devenu « la bête noire des agences de sécurité ». <sup>54</sup>

<sup>47</sup> *The New York Times*, 23/08/11, art.cit.

<sup>48</sup> *La Croix*, « Au Pakistan, les Baloutches marchent pour faire entendre leur voix », Paris, 20/03/14.

<sup>49</sup> *Le Temps*, 07/03/11, art.cit.

<sup>50</sup> *Ibid.*

<sup>51</sup> *La Croix*, art.cit.

<sup>52</sup> *Libération*, « Au Baloutchistan, chaque jour, des gens disparaissent », Paris, 20/05/15.

<sup>53</sup> *France TV*, « Droits de l'homme au Baloutchistan : le débat interdit au Pakistan », Paris, 30/04/15.

<sup>54</sup> A cet égard, Jean-Pierre Perrin remarque qu'Abdul Qadeer Baloch est « à lui seul une ligne rouge. Le rencontrer équivaut donc à la franchir. C'est le risque qu'a pris Sabeen Mahmood, 40 ans, l'une des figures intellectuelles du Pakistan, directrice du club littéraire *The Second Floor*, où se retrouvent les écrivains « éclairés » de Karachi. C'est à ce club qu'elle a invité Abdul Qadeer Baloch, fin avril 2015, pour discuter des droits de l'homme au Baloutchistan et des disparitions de centaines d'opposants, dont les corps sont régulièrement découverts horriblement mutilés. A l'issue de cette réunion, l'intellectuelle a été tuée dans sa voiture par des hommes à moto. Les talibans et les groupes islamistes pakistanais, toujours avides de célébrer leurs attentats, ont démenti avoir perpétré ce crime ayant secoué les milieux intellectuels pakistanais. On peut les croire, à la différence de la police qui a, elle, évoqué une « inimitié personnelle » pour expliquer le meurtre de Sabeen Mahmood - elle s'est depuis ravisée. L'an passé, c'était le journaliste vedette de la chaîne *Geo*, Hamid Mir, qui avait été blessé par balles dans les mêmes conditions, lui aussi après avoir rencontré le vieux

## 5.2. Disparitions et assassinats de membres du BRP

Ces dernières années, plusieurs membres du BRP ont été enlevés et/ou assassinés au Baloutchistan.

En 2011, Brahamdagh Khan Bugti souligne que depuis la formation du BRP en 2007, **huit membres de son parti ont été tués, cinq membres du comité central sont portés disparus**, tandis que les principaux leaders du parti ont été poussés à l'exil.<sup>55</sup>

En 2009, le secrétaire général du parti, **Bashir Azeem**, âgé de 76 ans au moment des faits, a notamment été détenu pendant deux mois et torturé durant sa captivité.<sup>56</sup>

En avril 2009, les corps de trois dirigeants baloutches ont été retrouvés, mutilés et en état de décomposition, près de Turbat. Les victimes avaient été arrêtées quelques jours auparavant par les forces de sécurité. Parmi ces trois dirigeants baloutches figuraient notamment **Sher Muhammad Bugti**, un cadre du BRP. La découverte de ces trois corps a déclenché des émeutes dans Quetta et dans plusieurs villes avoisinantes.<sup>57</sup>

Secrétaire à l'information du BRP, **Jalil Reki** a été enlevé à Quetta en février 2009. Selon les déclarations de son père (Abdul Qadeer Baloch, fondateur de VBMP) : « *Mon fils était secrétaire à l'Information du BRP. Il était très actif et organisait des manifestations pour réclamer l'indépendance des Baloutches. C'est pour ça qu'ils l'ont enlevé* ». <sup>58</sup>

Sa dépouille a été retrouvée « *le 24 novembre 2011 près de la frontière iranienne, dans le district de Qalat. Il était à ce point mutilé qu'on ne pouvait le reconnaître. Mais ils [les ravisseurs] avaient pris soin de placer sa carte d'identité dans sa poche* ». <sup>59</sup>

## 5.3. Exactions à l'encontre des proches de membres du BRP

Selon le BRP, les familles des membres de ce parti sont fréquemment la cible des forces de sécurité pakistanaises.

De telles attaques peuvent survenir au Baloutchistan pakistanais, dans d'autres provinces du Pakistan, ou en Afghanistan :

- en janvier 2012, la sœur et la nièce de Brahamdagh Khan Bugti ont été tuées à Karachi.<sup>60</sup>

- en avril 2013, le fils d'Anwar Baloch (un cadre du BRP exilé en suisse depuis 2011) a été enlevé dans le district de Panjgur (province du Baloutchistan) et tué par des militaires (son cadavre a été retrouvé en juin 2013 à Suranji, dans la région de Karachi). Selon le BRP, les autorités ont ainsi voulu punir Anwar Baloch pour sa participation à un meeting organisé à Genève pour dénoncer les exactions commises au Baloutchistan par l'Etat pakistanais.<sup>61</sup>

---

*militant baloutche. « Le dénominateur commun à ces assassinats, c'est Abdul Qadeer Baloch, car j'avais reçu des menaces après l'avoir invité à mon émission », a indiqué le journaliste. Sans doute ses assaillants ne voulaient-ils pas le tuer mais lui donner une terrible leçon » ; Libération, art.cit.*

<sup>55</sup> *The New York Times*, 23/08/11, art.cit.

<sup>56</sup> *Ibid.*

<sup>57</sup> *Amnesty International*, « Pakistan : Les autorités doivent enquêter sur les homicides dont ont été victimes des dirigeants baloutches », 09/04/09.

<sup>58</sup> *Le Temps*, 07/03/11, art.cit.

<sup>59</sup> *Libération*, art.cit.

<sup>60</sup> *Baloch Republican Party Media Cell*, « Pakistan army brutally murdered BRP activist Waqar Naseer Baloch in Khuzdar », 29/10/13.

<sup>61</sup> *Ibid.*

- en juin 2013, la maison d'un membre du BRP en exil (Khuda Bakhsh Bugti) a été attaquée par l'armée à Sui (district de Dera Bugti, province du Baloutchistan). Lors de l'assaut, huit personnes de sa famille ont été tuées, notamment des femmes et enfants.<sup>62</sup>
- en octobre 2013, Waqar Naseer Baloch, fils de Naseer Baloch, le président de la branche du BRP en Corée du Sud, a été tué par des militaires dans le district de Khuzdar (province du Baloutchistan). Selon des témoins oculaires, il se trouvait à bord d'un bus quand ses ravisseurs l'ont enlevé.<sup>63</sup>
- en avril 2014, les forces de sécurité pakistanaises ont attaqué plusieurs maisons de déplacés bugtis à Nawabshah (ville située dans la province du Sind) et enlevé quatre personnes. Membres d'une seule et même famille, celles-ci sont des proches de Sher Baz Bugti, un activiste du BRP exilé en Suisse.<sup>64</sup>
- en juin 2015, les forces de sécurité pakistanaises ont enlevé l'oncle et le frère d'Azizullah Bugti (membre du BRP exilé en Suisse), à Chaman (district de Qilla Abdullah, province du Baloutchistan).<sup>65</sup>

#### 5.4. Attaques contre des réfugiés bugtis à Spin Boldak (Afghanistan)

Selon le BRP, plus de 15 000 réfugiés originaires du Baloutchistan pakistanais vivent actuellement dans différentes régions d'Afghanistan. La plupart d'entre eux a quitté le Pakistan après la mort de Nawab Akbar Khan Bugti, en août 2006.<sup>66</sup>

Certains réfugiés bugtis vivent notamment dans un camp de réfugiés situé à proximité de la ville de Spin Boldak, dans la province de Kandahar.

Ces dernières années, ce camp a été la cible de plusieurs attaques qui, selon le BRP, ont été menées à l'instigation des services de renseignements pakistanais. Le camp a notamment subi une attaque suicide et des explosions d'engins explosifs improvisés ayant coûté la vie à plusieurs civils :

- en mars 2011, Dur Khan Bugti, un activiste politique baloutche, et sa sœur, ont été tués dans un attentat-suicide.<sup>67</sup>
- en juillet 2013, la maison de Riaz Gul Bugti, président en exil du BRP dans le district de Dera Bugti, a été attaquée dans le camp de Spin Boldak par des membres des services de renseignements pakistanais. Sa mère et sa fille ont été blessées lors de l'assaut.<sup>68</sup>
- en décembre 2013, des hommes armés ont attaqué le camp. Nehal Khan Bugti (fils du défunt Dur Khan Bugti, tué en mars 2011) et son cousin, Zar Khan Bugti, ont été tués lors de l'attaque. Ils se trouvaient devant leur maison quand les assaillants ont ouvert le feu.<sup>69</sup>

---

<sup>62</sup> *Ibid.*

<sup>63</sup> *Ibid.*

<sup>64</sup> *Baloch Republican Party*, « Four Bugti IDPs abducted by Pakistani intelligence agencies from Nawabshah, Sindh », 18/04/14.

<sup>65</sup> *Baloch Republican Party Media Cell*, « Balochistan : Pakistani forces abducted poet and two family members of Swiss based BRP member – Sher Mohammad Bugti », 03/06/15.

<sup>66</sup> *Indus Tribune*, « Afghanistan, Bugti refugees camp attacked, two civilians have been killed », Pakistan, 16/12/13.

<sup>67</sup> *Ibid.*

<sup>68</sup> *Ibid.*

<sup>69</sup> *Ibid.*

- en mars 2014, une voiture piégée a explosé devant la maison de Gul Bahar Bugti (père du défunt Dur Khan Bugti, tué en mars 2011). Le véhicule a tenté de pénétrer dans le camp de Spin Boldak, mais il a été stoppé par des réfugiés. Le conducteur a alors garé sa voiture à quelques mètres du camp, avant de la faire exploser à distance. De nombreuses maisons de réfugiés ont été détruites lors de l'explosion, trois enfants et quatre femmes qui se trouvaient près de là ont été blessés. Selon Gul Bahar Bugti : « *Cela doit être l'œuvre d'agences de renseignements pakistanaises qui ont visé notre camp plusieurs fois par le passé* ». <sup>70</sup>

## 5.5. L'implication des agences de renseignements pakistanaises

L'implication dans ces disparitions des forces de sécurité et des services secrets pakistanais est mise en exergue par de nombreuses sources.

Dans un entretien accordé en septembre 2011, Brahamdagh Khan Bugti souligne que « **Plusieurs membres de mon parti ont disparu, enlevés par l'ISI.** <sup>71</sup> Des corps sont parfois retrouvés au bord des routes ». Il affirme également : « *Des membres de ma famille ont été menacés et tués lorsque nous avons fui en Afghanistan* ». <sup>72</sup>

Selon le journaliste Paul Menesson, « *Rien n'arrête les services secrets de l'armée du Pakistan face aux rebelles baloutches. Ils écrasent dans le sang toute velléité autonomiste* ». Cette source évoque « *les exactions effroyables* » commises à l'encontre « *des hommes enlevés par les services secrets pakistanais* » et cite les propos d'Abdul Qadeer Baloch : « *Ces six derniers mois, les corps d'une cinquantaine d'entre eux ont été retrouvés dans des terrains vagues, des fossés, parfois à moitié dévorés par les animaux sauvages. Ils portaient souvent des marques de torture, certains avaient des trous de perceuse dans le crâne. D'autres, aspergés de chaux, étaient quasi méconnaissables* ». <sup>73</sup>

Dans un article paru en mars 2011, le journaliste précité retrace les démarches entamées par Abdul Qadeer Baloch après la disparition de son fils : « *Il est allé au commissariat, mais les policiers ont refusé d'enregistrer sa plainte quand ils ont compris qu'il était derrière le rapt de son fils. A la cour de justice, Abdul a déposé une pétition d'habeas corpus, sans résultat : « **Dix jours plus tard, le ministre de la province a avoué que mon fils était aux mains de l'ISI** »* ». <sup>74</sup>

Pour sa part, le journaliste Jean-Pierre Perrin indique que « *Les agences de sécurité ne sont pas les seules à tuer et mutiler* » et cite « *un journaliste pakistanais spécialiste de la région* », selon qui « **les services secrets, les groupes religieux sponsorisés par l'Etat et les groupes criminels baloutches** » prennent aussi part à ces exactions. <sup>75</sup>

---

<sup>70</sup> Baloch Republican Party Media Cell, « Bugti refugees camp attacked in Afghanistan, seven wounded », 06/03/14.

<sup>71</sup> L'Inter-Services Intelligence (ISI) est la plus importante des trois branches des services de renseignements du Pakistan. Elle dépend officiellement des forces armées pakistanaises.

<sup>72</sup> *Le Temps*, 22/09/11, art.cit.

<sup>73</sup> *Le Temps*, 07/03/11, art.cit.

<sup>74</sup> *Ibid.*

<sup>75</sup> *Libération*, art.cit.

## Bibliographie

(Les sites mentionnés ci-dessous ont tous été consultés en juin 2015)

### Articles scientifiques

BELLON Luc, « La ville de Quetta et la guérilla baloutche - Enjeux d'une violence politique urbaine », dans DORRONSORO Gilles *et al.*, *Identités et politique*, Presses de Sciences Po (FNSP), 2014, p. 223-254.

[http://www.cairn.info/resume.php?ID\\_ARTICLE=SCPO\\_DORRO\\_2014\\_01\\_0223](http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=SCPO_DORRO_2014_01_0223)

### Médias

*Encyclopédie Universalis*, « Béloutches ou Baloutches », s.d.

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/beloutches-baloutches/>

*Tony Blair Faith Foundation*, « Baloch Republican Party », s.d.

<http://tonyblairfaithfoundation.org/religion-geopolitics/glossary/baloch-republican-party>

*British Broadcasting Company* (BBC), « Pakistan general hurt in attack », Londres, 15/12/05.

[http://news.bbc.co.uk/2/hi/south\\_asia/4531546.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/south_asia/4531546.stm)

*British Broadcasting Company* (BBC), « Unrest after Pakistan rebel death », Londres, 27/08/06.

[http://news.bbc.co.uk/2/hi/south\\_asia/5290194.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/south_asia/5290194.stm)

*The New York Times*, « Tribal leader's killing incites riots », New York, 28/08/06.

<http://www.nytimes.com/2006/08/28/world/asia/28pakistan.html>

*Amnesty International*, « Pakistan : Les autorités doivent enquêter sur les homicides dont ont été victimes des dirigeants baloutches », 09/04/09.

<http://www.amnesty.be/doc/s-informer/actualites-2/article/pakistan-les-autorites-doivent>

*Le Temps*, « Les disparus du Baloutchistan », Genève, 07/03/11.

[http://www.letemps.ch/Page/Uuid/ca995f24-4839-11e0-99f6-63e43e1840ca/Les\\_disparus\\_du\\_Balouchistan](http://www.letemps.ch/Page/Uuid/ca995f24-4839-11e0-99f6-63e43e1840ca/Les_disparus_du_Balouchistan)

*The New York Times*, « Pakistan's bitter, little-known ethnic rebellion », New York, 23/08/11.

[http://www.nytimes.com/2011/08/24/world/asia/24baluch.html?\\_r=0](http://www.nytimes.com/2011/08/24/world/asia/24baluch.html?_r=0)

*Le Temps*, « Le leader baloutche qui embarrasse Berne », Genève, 22/09/11.

[http://www.letemps.ch/Page/Uuid/eaceec86-e48e-11e0-8d1c-8994b65850f9/Le\\_leader\\_baloutche\\_qui\\_embarrasse\\_Berne](http://www.letemps.ch/Page/Uuid/eaceec86-e48e-11e0-8d1c-8994b65850f9/Le_leader_baloutche_qui_embarrasse_Berne)

*Le Temps*, « Brahamdagh Bugti n'a pas de liens avec les ravisseurs des otages suisses retenus au Pakistan », Genève, 28/09/11.

[http://www.letemps.ch/Page/Uuid/af2c5d10-e922-11e0-b258-a372580f62b0/Brahamdagh\\_Bugti\\_na\\_pas\\_de\\_liens\\_avec\\_les\\_ravisseurs\\_des\\_otages\\_suisse\\_retenus\\_au\\_Pakistan](http://www.letemps.ch/Page/Uuid/af2c5d10-e922-11e0-b258-a372580f62b0/Brahamdagh_Bugti_na_pas_de_liens_avec_les_ravisseurs_des_otages_suisse_retenus_au_Pakistan)

*Le Monde*, « Pakistan : le Baloutchistan au cœur d'une région instable », Paris, 13/03/12.  
[http://www.lemonde.fr/asiе-pacifique/article/2013/03/13/pakistan-le-baloutchistan-au-c-ur-d-une-region-instable\\_1847092\\_3216.html](http://www.lemonde.fr/asiе-pacifique/article/2013/03/13/pakistan-le-baloutchistan-au-c-ur-d-une-region-instable_1847092_3216.html)

*Le Monde*, « Au Pakistan, le Baloutchistan vit en état d'insurrection », Paris, 23/04/12.  
[http://www.lemonde.fr/asiе-pacifique/article/2012/04/23/au-pakistan-le-baloutchistan-vit-en-etat-d-insurrection\\_1689683\\_3216.html](http://www.lemonde.fr/asiе-pacifique/article/2012/04/23/au-pakistan-le-baloutchistan-vit-en-etat-d-insurrection_1689683_3216.html)

*The Daily Times*, « Balochistan remains shut on Bugti's death anniversary », Pakistan, 27/08/13.  
<http://archives.dailytimes.com.pk/national/27-Aug-2013/balochistan-remains-shut-on-bugti-s-death-anniversary>

*Daily Sangar*, « Baloch Republican Party's central leadership addressed International media in a press conference in Geneva press club », 26/09/13.  
<https://www.facebook.com/balochistanchannel/posts/960747723944023:0>

*Baloch Republican Party Media Cell*, « Pakistan army brutally murdered BRP activist Waqar naseer Baloch in Khuzdar », 29/10/13.  
<https://www.facebook.com/notes/baloch-republican-party-media-cell/pakistan-army-brutally-murdered-brp-activist-waqar-naseer-baloch-in-khuzdar-balo/649816701708301>

*Indus Tribune*, « Afghanistan, Bugti refugees camp attacked, two civilians have been killed », Pakistan, 16/12/13.  
<http://industribune.net/blog/news/1080>

*Baloch Republican Party Media Cell*, « Bugti refugees camp attacked in Afghanistan, 7 wounded », 06/03/14.  
[https://mbasic.facebook.com/profile.php?v=timeline&timecutoff=1394114864&page=7&sectionLoadingID=m\\_timeline\\_loading\\_div\\_1420099199\\_1388563200\\_8\\_7&timeend=1420099199&timestart=1388563200&tm=AQDzcy64b0SB9hA&id=437433212965039](https://mbasic.facebook.com/profile.php?v=timeline&timecutoff=1394114864&page=7&sectionLoadingID=m_timeline_loading_div_1420099199_1388563200_8_7&timeend=1420099199&timestart=1388563200&tm=AQDzcy64b0SB9hA&id=437433212965039)

*La Croix*, « Au Pakistan, les Baloutches marchent pour faire entendre leur voix », Paris, 20/03/14.  
<http://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Au-Pakistan-les-Baloutches-marchent-pour-faire-entendre-leur-voix-2014-03-20-1123136>

*Baloch Republican Party Media Cell*, « Four Bugti IDPs abducted by Pakistani intelligence agencies from Nawabshah, Sindh », 18/04/14.  
<https://www.facebook.com/notes/baloch-republican-party-media-cell/four-bugti-idps-abducted-by-pakistani-intelligence-agencies-from-nawabshah-sindh/870699386290586>

*Brpgermany.blogspot.fr*, « Baloch Republican Party terminates the primary membership of Anwar Baloch over violation of party discipline », 13/08/14.  
<http://brpgermany.blogspot.fr/2014/08/baloch-republican-party-terminates.html>

*Dawn*, « JWP chief Nawabzada Talal Akbar Bugti passes away », Pakistan, 27/04/15.  
<http://www.dawn.com/news/1178512>

*France TV*, « Droits de l'homme au Baloutchistan : le débat interdit au Pakistan », Paris, 30/04/15.  
<http://geopolis.francetvinfo.fr/droits-de-lhomme-au-baloutchistan-des-intellectuels-pakistanais-cibles-60337>

*Libération*, « Au Baloutchistan, chaque jour, des gens disparaissent », Paris, 20/05/15.  
[http://www.liberation.fr/monde/2015/05/20/au-baloutchistan-chaque-jour-des-gens-disparaissent\\_1313399](http://www.liberation.fr/monde/2015/05/20/au-baloutchistan-chaque-jour-des-gens-disparaissent_1313399)

*Baloch Republican Party Media Cell*, « Balochistan : Pakistani forces abducted poet and two family members of Swiss based BRP member – Sher Mohammad Bugti », 03/06/15.  
<http://balochrepublicanparty.com/balochistan-pakistani-forces-abducted-poet-and-two-family-members-of-swiss-based-brp-member-sher-mohammad-bugti/>